

3. Schulpsychologie-Kongress «2×3 macht 4 – Lernen im Universum immer neuer Möglichkeiten»

Die Schweizerische Vereinigung für Kinder- und Jugendpsychologie (**SKJP**) führte – unterstützt von ihrer Kooperationspartnerin **SPILK** (Schulpsychologie Schweiz, interkantonale Leitungskonferenz) – am 8. und 9. November 2024 den 3. Schulpsychologie-Kongress in Biel durch. Die hohen Anmeldezahlen (bis zu 560 Teilnehmende) zeigten, dass das Thema **Lernen und Medien** viel Interesse weckte.

Begrüsst wurde das Plenum durch **Peter Sonderegger**, Präsident der SKJP, der die Wichtigkeit des Kongresses mit der Aussage «gäbe es ihn nicht, müsste er erfunden werden» unterstrich. Er begrüßte die Teilnehmenden, die aus der gesamten Schweiz sowie Frankreich und Deutschland angereist waren.

Ralph Wettach, Präsident der SPILK, betonte die enge und langjährige Verbindung der SKJP und der SPILK, die für beide Verbände bereichernd sei. Er hob zudem die Wichtigkeit des Schulpsychologie-Kongresses für die Identität der vielen Schulpsychologinnen und Schulpsychologen in der Schweiz hervor.

Die Realität, die Verantwortung und die Herausforderungen der Schule im Umgang mit den neuen Medien wurde von **Dagmar Rössler**, Zentralpräsidentin des Schweizerischen Lehrerinnen- und Lehrerverbandes (LCH), aufgezeigt.

RuthENZ, Präsidentin des Organisationskomitees des Schulpsychologiekongresses, führte wortgewandt und mit einer Prise Humor durch die beiden Tage.

Ein erster Keynote war Prof. Dr. **Roland Reichenbach**, Professor für allgemeine Erziehungswissenschaften der Universität Zürich. Er referierte dynamisch zum Thema «Schnelle Oberflächen – träge Bildung». Seine Präsentation regte mit Sätzen wie «Jedes Gedächtnis ist der Anti-Computer», «Medien beschleunigen und

verstreuen – Schule muss dem entgegenwirken» oder «Wir müssen uns von der Dominanz der neuen Medien lösen» das Denken an und sorgte für Diskussionsstoff. Er betonte die Wichtigkeit der realen Lernerfahrungen.

Prof. Dr. **Edouard Gentaz**, Professor für Entwicklungspsychologie an der Universität Genf, zeigte die lange unterschätzte kausale Verbindung der emotionalen und kognitiven Entwicklung auf. Die Frage, ob Emotionserkennung vorprogrammiert und universell oder erlernt und kulturell abhängig ist, beleuchtete er mit wissenschaftlichen Studien. Er betonte die zentrale Rolle der Emotionen fürs Lernen.

Mit **Annika Butters**, Mitarbeiterin des Marie Meierhofer Instituts für das Kind (MMI) in Zürich, wurde der Vorschulbereich beleuchtet. Sie stellte den Orientierungsrahmen für frühkindliche Bildung, Betreuung und Erziehung in der Schweiz – ein nationales Referenzdokument für Qualität in der frühen Kindheit – vor und unterstrich den hohen Stellenwert der frühen Kindheit für die gesamte Biografie eines Menschen.

Frau Prof. Dr. **Elsbeth Stern**, Professorin für Lehr- und Lernforschung der ETH Zürich, referierte zum Beitrag neuer Medien zu lernwirksamem Unterricht. Anhand von Studien und Beispielen führte sie durch Themen wie die Mediensozialisation und die Mediendidaktik. Dabei betonte sie unter anderem, dass Lernen nur in einem sozialen Kontext funktioniert und ein rein digitales Lernen signifikant weniger wirksam sei. Die Voraussetzungen für lernwirksames Lernen sowie der lernwirksame Einsatz von Medien wurden aufgezeigt.

Mit welchen Herausforderungen Kinder mit einer Lernstörung im schulischen Alltag zu kämpfen haben und welche Konsequenzen dies für ihre weitere Entwicklung haben kann, führte Dr. med. **Oliver Revol**,

Leiter des Referenzzentrums für Lernstörungen am Unispital in Lyon, aus. Dabei zeigte er die verschiedenen Problembereiche, die die jeweilige Lernstörung verursacht und wie das Schulsystem, aber auch die Fachpersonen die Kinder und Jugendlichen optimal unterstützen können.

Prof. Dr. **Joachim Bauer** sprach zum Thema der Verabschiedung aus der Wirklichkeit und zeigte auf, was soziale Medien und Gaming mit unseren Kindern machen. Dabei erläuterte er, was digitale Produkte anziehend macht, betonte die Interaktion des lebendigen Körpers mit einer analogen Umwelt und legte die problematischen Aspekte bei intensiver Nutzung digitaler Angebote dar.

In **Parallelsessions** und einem **Symposium** wurden Themen vertieft und Erfahrungen aus der Praxis vorgestellt. Dozentinnen und Dozenten aus der Praxis, verschiedene Schweizer Universitäten, Pädagogische Hochschulen, Fachhochschulen und spezialisierte Institutionen gaben dabei interessante Einblicke in Forschung und Praxis.

Unter der Leitung von Prof. Dr. **Nadine Messerli-Bürgy** der Universität Lausanne fand jeweils über Mittag eine **Postersession** statt, die es Forschenden sowie Praktiker:innen erlaubte, ihre Projekte, Resultate und Erfahrungen einem breiten Publikum zugänglich zu machen.

Umrahmt wurde der Freitag von **Christian Johannes Käser**, Improvisateur und Autor, der das Gesagte und Gelernte gekonnt musikalisch und humoristisch zusammenfasste.

Alles in allem ein sehr gelungener und anregender Anlass.

Angaben zur Autorin

Dr. phil. Romaine Schnyder

Fachpsychologin für Psychotherapie

Mitglied des Organisationskomitees

Adjunktin Kantonale Dienststelle für die Jugend

Amtschefin Zentrum für Entwicklung und Therapie des Kindes und Jugendlichen (ZET)

romaine.schnyder@admin.vs.ch



3^{ème} Congrès sur la psychologie scolaire « 2 × 3 font 4 – Apprendre dans un univers avec toujours plus de nouvelles possibilités »

L'Association Suisse de Psychologie de l'Enfance et de l'Adolescence (**ASPEA**), soutenue par son partenaire de coopération **PSCIR** (Psychologie scolaire – conférence intercantonale des responsables) – a organisé le 3^{ème} Congrès de psychologie scolaire les 8 et 9 novembre 2024 à Bienne. Le nombre élevé d'inscriptions (jusqu'à 560 participants) a démontré l'intérêt suscité par la thématique de **l'apprentissage et des médias**.

L'ouverture du Congrès a été faite par M. **Peter Sonderegger**, président de la ASPEA, qui a souligné l'importance de cet événement en déclarant que « si le congrès n'existait pas, il faudrait l'inventer ». Il a salué les participants, venus de toute la Suisse ainsi que de la France et de l'Allemagne.

M. **Ralph Wettach**, président de la PSCIR, a souligné les liens étroits et de longue date qui existent entre la SKJP et la SPLK, liens très enrichissants pour les deux associations. Il a également mis en avant l'importance du Congrès pour l'identité des nombreux psychologues scolaires en Suisse.

La réalité, la responsabilité et les défis de l'école face aux nouveaux médias ont été mis en évidence par Mme **Dagmar Rössler**, présidente de l'Association suisse des enseignantes et des enseignants (LCH).

Mme **Ruth Enz**, présidente du comité d'organisation du Congrès, a animé avec éloquence et une pointe d'humour ces deux journées.

Le professeur **Roland Reichenbach**, professeur de sciences générales de l'éducation à l'université de Zurich, a mené la première intervention plénière. Il a fait un exposé dynamique sur le thème « Surfaces rapides – formation inerte ». Sa présentation a stimulé la réflexion avec des phrases qui ont donné matière à discussion, telles que : « Chaque mémoire est

l'anti-ordinateur », « Les médias pressent/activent et dispersent – l'école doit contrecarrer cela » ou « Nous devons nous détacher de la domination des nouveaux médias ». Il a également insisté sur l'importance des expériences d'apprentissage réelles.

Le professeur **Edouard Gentaz**, professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève, a quant à lui mis en évidence le lien de cause à effet, longtemps sous-estimé, entre le développement émotionnel et le développement cognitif. Il s'est appuyé sur des études scientifiques pour répondre à la question de savoir si la reconnaissance des émotions est préprogrammée et universelle ou si elle est apprise et dépend de la culture. Il a relevé le rôle central des émotions dans l'apprentissage.

Mme **Annika Butters**, collaboratrice de l'Institut Marie Meierhofer pour l'enfant (MMI) à Zurich, s'est penchée sur le domaine préscolaire. Elle a présenté le cadre d'orientation pour la formation, l'accueil et l'éducation de la petite enfance en Suisse, un document de référence national sur la qualité de l'encadrement de l'éducation de la petite enfance. Elle a souligné l'importance de la période de la petite enfance sur la suite du parcours développemental d'une personne.

Mme **Elsbeth Stern**, professeure de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage à l'EPF de Zurich, a fait un exposé sur la contribution des nouveaux médias pour un enseignement efficace en termes d'apprentissage. A l'aide d'études et d'exemples, elle a abordé des thèmes tels que la socialisation médiatique et la didactique des médias. Elle a notamment souligné que l'apprentissage ne fonctionne que dans un contexte social spécifique ou qu'un apprentissage purement numérique est nettement moins efficace. Les conditions préalables à un apprentissage efficace ainsi que l'utilisation efficace des médias ont été présentées.

Le Dr **Oliver Revol**, directeur du Centre de référence pour les troubles de l'apprentissage de l'hôpital universitaire de Lyon, a expliqué les défis auxquels les enfants souffrant de troubles de l'apprentissage sont confrontés au quotidien à l'école ainsi que les conséquences que cela peut avoir sur leur développement ultérieur. Il a aussi exposé les différents domaines problématiques que chaque trouble de l'apprentissage engendre, et comment le système scolaire, mais aussi les spécialistes, peuvent soutenir ces enfants et ces adolescents de manière optimale.

Le professeur **Joachim Bauer** s'est exprimé sur le thème de l'abandon de la réalité, et a montré ce que les médias sociaux et les jeux font à nos enfants. Il a notamment évoqué ce qui rend les produits numériques attrayants, souligné l'interaction du corps vivant avec un environnement analogique, et mis en évidence les aspects problématiques liés à l'utilisation intensive des offres numériques.

Des **sessions parallèles** et un **symposium** ont permis de présenter des approfondissements thématiques et des expériences tirées de la pratique. Des enseignants issus de la pratique, de différentes universités suisses, de hautes écoles pédagogiques, de hautes écoles spécialisées et d'institutions spécialisées ont ainsi fait un retour intéressant de la recherche et de la pratique.

Mme **Nadine Messerli-Bürgy** de l'Université de Lausanne, s'est chargée d'animer durant le temps de midi une **session présentée sous forme de posters**, et permettant aux chercheurs et aux praticiens d'exposer leurs projets, résultats et expériences à un large public.

La journée du vendredi a été encadrée par M. **Christian Johannes Käser**, improvisateur et auteur, qui a su résumer avec talent les propos et les connaissances acquises avec une touche musicale et humoristique.

Dans l'ensemble, il s'agit d'une manifestation très réussie et stimulante.

Informations sur l'auteur

Dr. phil. Romaine Schnyder

Psychologue spécialisée en psychothérapie

Membre du comité d'organisation

Adjointe au Service cantonal de la jeunesse

Cheffe d'office du Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et l'adolescent (CDTEA)

romaine.schnyder@admin.vs.ch

